

# Artisanat et industrie

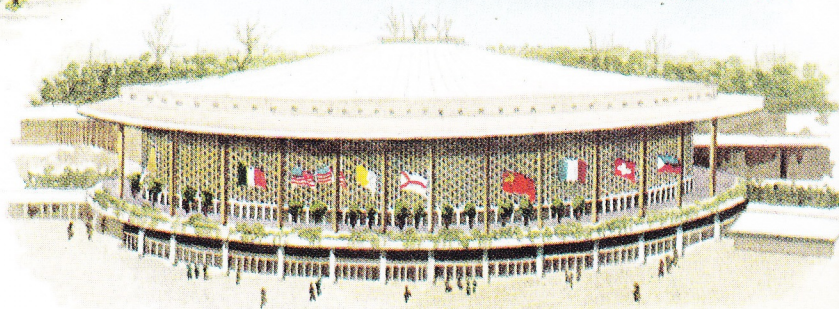


Dans le chapitre précédent, nous avons établi que l'agriculture était un facteur essentiel dans l'économie et par conséquent la prospérité d'une communauté! Au 20<sup>e</sup> siècle cependant, l'industrie est devenue la principale activité humaine: la révolution industrielle, déclenchée au 18<sup>e</sup> siècle en Angleterre, a profondément marqué ce qu'on est convenu de nommer "les temps modernes". Le monde contemporain se caractérise en effet par son aspect industriel: des fabriques, des ateliers, des mines de charbon, des centrales électriques, des autoroutes, des chemins de fer et des canaux.

L'industrie se charge de travailler et de transformer les matières premières en produits manufacturés. Les matières premières sont des produits non travaillés qu'on extrait du sol (par exemple des minerais de fer), ou que l'agriculture fournit (par exemple les betteraves sucrières). Les produits manufacturés sont des produits finis: dans un Etat moderne où chacun peut travailler librement, ils affluent par milliers sur le marché. Grâce à son ingéniosité, l'homme est même parvenu à fabriquer lui-même des matières premières, telles le plastique, la soie artificielle, le nylon, etc... La fabrication de pareils produits constitue naturellement une industrie en soi.

tion. On appelle encore l'industrie de base "industrie lourde". C'est ainsi qu'on désigne les hauts fourneaux, les aciéries, les verreries et les fabriques de produits chimiques. Lorsque les matières premières ont subi là un premier traitement elles aboutissent dans les industries de transformation: un atelier de construction automobile, une fabrique de tapis, une chocolaterie, une fabrique de

## pavillons russe et américain à Bruxelles (Expo 58)



Vous avez sans doute déjà remarqué que l'industrie peut en fait être répartie en deux branches principales: l'industrie de base, qui travaille pour la première fois les matières brutes et l'industrie de transformation, qui transforme des produits semi-finis en produits achevés ou de consommations

véloMOTEURS doivent être considérés comme des industries de transformation.

L'essor industriel n'est évidemment possible que s'il existe en suffisance, non seulement des matières premières de base, mais aussi l'énergie nécessaire pour transformer ces matières premières en produits finis. De plus, il faut disposer de main d'œuvre et de capitaux suffisants.

Notre pays est pauvre en matières premières: nous ne possédons ni minerais, ni fibres textiles, ni huile minérale, ni produits tropicaux. Il faut donc que nous importions ces matières premières en quantités énormes. Ceci fait, nous les transformons en produits bruts ou semi-finis qui sont alors revendus à l'étranger. C'est sous cette forme que la moitié de la production belge est exportée. On tente de spécialiser ces industries dans des produits de grande valeur, exigeant un travail délicat sur une quantité aussi réduite que possible de matières premières. De cette façon en effet, l'étranger paierait, lors de l'exportation,



**dentelière**

plus de main-d'œuvre et nos bénéfices augmenteraient d'autant.

Un autre élément important est la présence de sources d'énergie. La Belgique possède du charbon, qu'on trouve en quantités suffisantes dans les bassins de Wallonie et de Campine: ce charbon fut à la base de l'essor de nos industries. Actuellement, beaucoup de machines travaillent à l'électricité: nous avons donc dû construire des centrales thermiques (lesquelles fonctionnent d'ailleurs au charbon!). En d'autres pays (France, Suisse, p.ex.), on a construit des centrales hydrauliques où l'eau courante remplace le charbon. Nous ne possédons que peu de centrales hydrauliques: vous comprenez pourquoi. D'autres machines encore ne fonctionnent qu'au moyen de benzine ou d'huiles

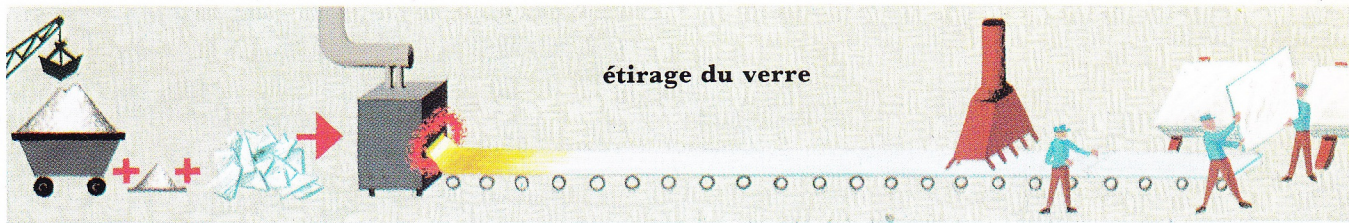
population active; le mouvement syndical et une législation sociale progressiste sont des stimulants des temps modernes.

A ses débuts, le développement de l'industrie était intimement lié à la disponibilité de matières premières produites sur place. Ainsi, au Moyen-Age, la laine des industries textiles était livrée par les moutons qui brouaient sur les schorres des Polders, ou dans le Pays de Herve et au nord des Ardennes. Plus tard on utilisa le lin comme matière première, parce qu'on pouvait aussi le cultiver en Flandre. La métallurgie n'était possible qu'en Belgique du Sud parce que les minerais de fer et de cuivre étaient extraits dans la région de Ciney et de Couvin. Pour la fonte des minerais, on employait le

tions industrielles. En effet, le transport de matières premières et de charbon est facile et meilleur marché par voie d'eau. Ceci n'empêche pas les chemins de fer et les transports routiers de jouer un rôle de plus en plus actif dans la vie industrielle.

Nos plus importantes activités sont la métallurgie et l'industrie textile. Elles ont sérieusement refoulé l'artisanat et les industries spécialisées comme la dentelle et la fabrication des tapis. D'autre part l'industrie de la verrerie connut un essor exceptionnel. La Belgique possède entre autres une cristallerie de réputation mondiale au Val-St-Lambert. Entre temps l'industrie chimique s'est également développée à un rythme exceptionnel.

La Belgique se classe au 7e rang



lourdes: à cet effet il faut disposer d'huiles minérales que nous devons acheter en énormes quantités à l'étranger. Mais le développement économique ne dépend pas que des matières premières et de l'énergie: il dépend aussi du travail de l'homme et de son intelligence. L'essor industriel d'une nation moderne se maintient ou périlicite suivant la qualité de ses travailleurs et de ses techniciens, comme aussi suivant l'énergie et l'intelligence de ses chefs d'entreprises qui peuvent, dans une société ordonnée, déployer leurs libres initiatives au profit de la communauté. Le développement du monde industriel, dont le volume des activités ne cesse de croître, requiert une main-d'œuvre toujours plus abondante. Aussi ce monde industriel va de pair avec une concentration de la

charbon de bois, fourni par les forêts environnantes.

Au 19e siècle, l'industrie se régla sur la nouvelle source d'énergie: le charbon. L'exploitation rationnelle des mines de houille entraîna la concentration de l'industrie métallurgique dans le bassin de la Haine-Sambre-Meuse. Les fabriques de textiles firent, elles aussi, appel à une nouvelle matière première: le coton importé par Gand et par Anvers. Ainsi, la séculaire industrie textile put elle se maintenir en Flandre. L'importation de nombreuses matières premières fit que de nouvelles industries allèrent se fixer dans les environs des grands centres d'importation. Ces grands centres sont nos ports de mer: Anvers, Gand et Zeebrugge. Les cours d'eau qui sont reliés à ces ports attirent eux aussi les installa-

tion en ce qui concerne le commerce mondial. Nous devons maintenir notre réputation en donnant les preuves de la qualité de notre production. L'Exposition Universelle de 1958 nous a fourni l'occasion d'éveiller l'étranger et de consolider notre standing.

Au 19e siècle, l'industrie belge reposait quasi exclusivement sur le charbon. Cela ne l'empêcha pas de réaliser, un siècle plus tard, un essor égal à celui des autres grands états industriels. Pourtant, notre pays avait été contraint de recourir à de nouvelles sources d'énergie et d'importer de grandes quantités de matières premières. Mais aujourd'hui nous occupons la 7e place dans le commerce mondial.